

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[CollectionUSA \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre d'un Américain à Émile Zola datée du 4 janvier 1898](#)

## Lettre d'un Américain à Émile Zola datée du 4 janvier 1898

**Auteur(s) : Un American**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[cour suprême](#), [Dreyfus](#), [juge Leversan](#), [peuple américain](#), [racisme](#), [soutien](#)

### Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-01-04](#)

AdresseNew York

### Description & Analyse

DescriptionSoutien dans l'affaire Dreyfus, affirme que les États-Unis l'auraient acquitté.

Notesmention d'une coupure de journal, mais manquante.

### Information générales

Langue[Français](#)

CoteAME 1898\_01\_04 LEF.46.American.04011898.NewYork

Éléments codicologiques Lettre originale, sans enveloppe, encre rouge, une feuille pliée en deux dont les quatre pages sont utilisées.

SourceCollection famille Émile-Zola

## Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Cantiran, Élise

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 06/11/2018 Dernière modification le 21/08/2020

---

New York janvier 98

USA  
mm.

Monsieur Emile Zola  
Medan.

Cher maître.

Je suis heureux de voir faire  
parvenir l'opinion de juges et  
de généraux influents des États-  
Unis qui, à l'unanimité se  
proclament en faveur d'une  
nouvelle audition de Casca pour  
le Capitaine Dreyfus. Certains se  
déclarent favorables à son  
acquiescement - j'ai lu, avec un  
profond sentiment d'admiration,  
la défense que vous faites du  
pauvre Capitaine et je vous



en félicité de tout coeur. S'il  
 vous était donné de pouvoir  
 obtenir un vote populaire du  
 peuple Américain - ils voteraient  
 certainement pour un verdict  
 favorable au Capitaine Dreyfus -  
 le juge de Versau - de la Cour  
 Supérieure des Etats Unis a depuis  
 longtemps donné son opinion sur  
 la toute affaire - Il penche vers  
 l'acquiescement - Un des grands  
 journaux de New York imprimait,  
 il y a environ un mois les  
 lignes suivantes, à la fin de  
 son article: "Si l'affaire Dreyfus  
 eût été jugée en Amérique il eût  
 été acquitté" - Je prends la liberté  
 d'appeler toute votre attention sur  
 ces opinions émises par les juges  
 et les généraux représentés dans



L'exemple du journal que je  
vous fais parvenir en même  
temps que ma lettre - ces  
opinions ont une grande importance -  
que vous devez peser mieux  
que personne.

J'espère avec vous et Dieu que  
justice sera faite - je me  
demande souvent avec  
épouvante: "si l'on voit avec quel  
horrible punition et pour lui  
et pour l'humanité", la punition que  
vous avez assumée, en vous faisant  
le défenseur du malheureux déporté.  
vous a attiré l'attention du  
monde entier et ce n'est en justice  
courage chez moi - la lutte est  
pude avant les grandes victoires  
espérons pour faire de forts combats  
vous avez toujours sauté sur la lutte.



muni fait par peur - le Capitaine  
 Dreyfus a dit - lors de sa  
 condamnation: "deux trois ans  
ou reconnaître mon innocence" (ce)  
 perdre au moment où elle ont  
 été lancées n'auraient pas  
 d'une conscience coupable -  
 par ses exclamations plusieurs fois  
 répétées de Vive la France! l'arrêter  
 le dégradait indignement des sentiments  
 qui ne naissent pas du <sup>coeur</sup> d'un  
 officier coupable - je suis heureux  
 d'avoir l'occasion de vous écrire et  
 je souhaite que vos efforts soient  
 couronnés de succès <sup>Recevez mes salutations</sup>  
 américaines -